

PISTES PEDAGOGIQUES



Avant la projection

Pistes sonores

● Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits de la **bande-son** (bruitages, dialogues, musique). Dessiner les personnages que l'on entend. Voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiche

- Présentation de l'affiche française.
- Comparaison avec des affiches étrangères. Voir [Les affiches](#)

Photogrammes

● Proposer aux élèves quelques photogrammes du film, leur demander d'inventer une histoire à partir de ces quelques images.

Après la projection

Les sentiments après la projection

- Recueillir les sentiments des élèves à chaud.
- Retrouver la trame narrative.

Se rendre compte qu'elle est tout à fait basique et que la trame, très linéaire, propose surtout une succession de scénettes comiques. Retrouver (ou dessiner) certaines d'entre elles et les replacer dans la chronologie (ou reconstituer une frise de l'histoire avec les dessins d'élèves) que l'on pourra compléter avec des photogrammes).

La fiche technique du film

Remplir la **fiche-technique** du film : titre, réalisateur, durée du film, pays et année de production, muet, synopsis...

Voir [Fiche film \(cycle 2\)](#)

Voir [Fiche film \(cycle 3\)](#)

Le genre

Rattacher ce film à la **comédie** voire au **burlesque** (de nombreuses scènes sont d'ailleurs sans paroles, comme au temps du **cinéma muet**).

L'idée est au fond toujours la même : partir du drame pour nous faire rire (on rit facilement du malheur des autres), le rire désamorce le drame (pourtant il est amnésique, pourtant elle n'a plus qu'une jambe, ils perdent leur maison puis se perdent de vue, tout ça est terrible !)



> **exercice** : *établir la chronologie des éléments « catastrophiques » (accumulation des malheurs)* : les tentatives de suicide de Gérard, l'accident de voiture, l'amnésie de Dom, les fractures de Fiona, le retour difficile à l'école (défenestration de Fiona...), le vol du fauteuil roulant, la jambe de bois de Fiona prend feu, propagation de l'incendie dans toute la maison, disparition de Dom qui entraînera la séparation du couple pendant plus d'un an, rencontre avec un amateur de pain au chocolat un peu fêlé...
Établir une échelle des malheurs...

Le rire

> **exercice** : *lister collectivement différents gags et tenter de les classer en différentes catégories* :

- **Le burlesque** : les cascades, les poursuites et autres culbutes abondent dans le cinéma muet comique. La gestuelle y est primordiale, on parle de **pantomime**. Pas de poursuite à la Chaplin ici, mais on retrouve tout de même bon nombre d'éléments burlesques : le couple se change en conduisant, le fil de laine de la robe enlace tout un groupe de personnes, l'entrée en classe de Fiona avec ses béquilles (qui refuse l'aide des élèves), elle tombe de la fenêtre, la leçon de boxe de Dom, la (non) entrée dans le supermarché, la signature du colis, la démarche de Fiona avec sa jambe de bois, la « bagarre » avec l'amateur de pain au chocolat (qui chatouille Dom), les larmes de Gérard lorsqu'il retrouve Dom puis Fiona...
- **Le gag** (action brève avec une chute qui fait rire) : Dom attache le fauteuil roulant comme un vélo, quelqu'un réussit quand même à le voler, il veut éteindre le feu avec un verre d'eau, il met sa chaussure pour arrêter la gouttière, il tire sur le fil de la robe rouge, le linge qui sèche est devenu noir à cause de l'incendie, Gérard pleure dans ses chaussettes, Fiona n'arrive pas à jeter la rose, elle reçoit le ballon sur la tête...
- **Le comique de situation** : le spaghetti et le baiser, la tentative de suicide (Gérard se place sur les rails et c'est une voiture qui déboule sur la route en contrebas, il se met alors en travers de la route et c'est au tour du train de passer), une pluie diluvienne s'abat sur Dom, Fiona et la maison en ruine (trop tard pour éteindre l'incendie), le téléphone sonne au milieu des cendres, Dom fait sa leçon d'EPS dans les rues de la ville et fait traverser ses élèves alors que le feu est vert, ils boivent des bières dans un café, Dom et Fiona déclenchent l'incendie de leur maison en voulant éteindre les flammes sur la jambe de bois...
- **Le comique de répétition ou running-gag** : les vaches regardent passer la voiture (puis les personnages à pieds) dans un sens puis dans l'autre, l'amnésie de Dom lui fait rejouer 3 fois la scène du café, il ne se souvient jamais du prénom d'Elliott, il épuise tous ses ingrédients pour une recette simple (« *Bon, 3 œufs !* »), Gérard et son escargot...



- **Le comique de mise en scène** : ici, le spectateur voit généralement des choses dans le cadre que le personnage ne voit pas lui-même et qui, par anticipation, sont source de comique. C'est par exemple le cas de la sortie de l'école (élèves puis profs), de la jambe de Fiona qui prend feu sans qu'elle ou Dom ne s'en rendent compte, du montage en parallèle des « bêtises » de Dom et de Fiona lors de leur retour au collège...
- **L'humour noir** : Fiona amputée d'une jambe, le voleur de pain au chocolat tombe de la falaise et meurt...
- **L'absurde** : l'accident de voiture aurait dû se produire pendant qu'ils conduisaient en se changeant plutôt qu'en roulant tranquillement après avoir remporté le concours, les personnages passent par la porte d'entrée encore debout au milieu des ruines de la maison...
- **Le comique sonore** : l'accident de voiture (la caméra reste fixée sur Gérard mais on entend le fracas de l'accident qui se déroule donc en hors-champ), les tic-tac des réveils...
- **Le comique visuel** : le corps emplâtré de Fiona, la découverte de la jambe de bois, Gérard et Dom font des pompes près des falaises de Normandie, la fillette et les jambes de sa mère cachées par le parasol (on croit que c'est une géante)...
- **Le quiproquo** : Dom croit que la vieille dame lui apporte des fleurs (alors qu'elles sont pour son compagnon de chambre à l'hôpital), il prend les élèves de sa classe pour les enfants de ce même compagnon de chambre, Fiona croit que Dom est mort en voyant ses vêtements flotter dans l'océan...

> **exercice** : *déterminer la mécanique du rire en analysant quelques gags pour comprendre ce qui fait rire.*
 Voir [La mécanique du rire](#)

Les affiches

- Retour sur les différentes affiches : comment le film se traduit dans les affiches présentées. Quelle affiche préfère-t-on (pourquoi) ? Créer sa propre affiche.

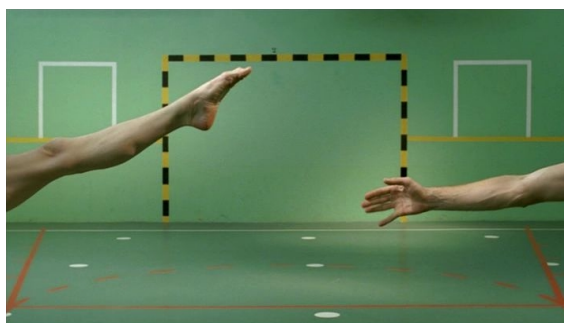
Vocabulaire du cinéma

- **Échelle des plans** : l'élève peut classer une série de photogrammes selon l'échelle des plans, du plan général au gros plan : voir [L'échelle des plans](#) (dans « Outils cinéma »).

> **exercice** : pourquoi les réalisateurs privilégient-ils les plans larges, les plans moyens voire les plans américains plutôt que les plans rapprochés et les gros plans ?

Ce choix de mise en scène est le plus adapté pour présenter le langage des corps, qui est l'élément moteur du cinéma d'Abel et Gordon. Le film comporte peu de dialogues, de plus les visages de Dom et Fiona ont très peu de réactions face aux éléments déchaînés : les plans serrés n'auraient dans ce cadre que peu d'utilité.

- **Champ / Hors-champ** □ : la réalisation joue volontiers avec le hors-champ pour créer un comique visuel lorsque les personnages entrent ou sortent du champ. Le procédé peut aussi être mis en scène sur un plan sonore : c'est le cas de l'accident de voiture, qui se situe hors-champ.



La réalisation

La réalisation est épurée : peu de mouvements de caméra, assez peu de plans, peu de dialogues...

- **Le plan-séquence** □□ : dans de nombreuses scènes, la caméra est posée, fixe, et filme frontalement et en plan large les personnages pendant plusieurs dizaines de secondes sans interruption. Cela permet au spectateur de voir le gag se construire dans le temps et dans l'espace. Ce procédé fait écho au cinéma de Buster Keaton et à celui de Jacques Tati. Voir [extrait VIDEO \(2'48 à 4'32\)](#)

La scène absente

. La réalisation s'attarde longuement sur les différentes phases de préparation de la compétition mais choisit, à l'heure enfin arrivée du concours, d'éluider la performance et la remise des prix... Le gardien nous claque la porte au nez !

La symétrie

> **exercice** : dans la première partie du film, les réalisateurs proposent des plans symétriques où Fiona serait le symétrique de Dom et inversement : que signifie ce choix ? Dans la deuxième partie, on trouve d'autres plans symétriques où cette fois, un personnage seul joue le rôle d'axe de symétrie : quel est le sens de ce changement ? Que remarque-t-on à la fin du film ?

• Duo :

Dans la première partie, les plans symétriques soulignent parfaitement l'harmonie qui existe entre Fiona et Dom (ex : scène des spaghetti).

Plus encore, ils n'ont pas besoin de se parler pour se comprendre : ces deux corps agissent comme s'ils répondaient à une seule tête et se complètent avec brio (évidemment dans les danses mais aussi lorsqu'ils se changent en conduisant ou lors de la scène du coucher).

Cette mise en scène ludique de la symétrie traduit donc ici l'**amour** et l'**unité** : c'est deux-là sont UN.

• Solo :

A l'inverse, Gérard est tellement seul qu'il veut se suicider : il nous est d'abord présenté au centre de l'image, il n'a pas de symétrique aimant, il est l'axe de symétrie lui-même et il n'y a rien autour : la réalisation accentue ainsi la sensation de solitude du personnage. Plus tard, lorsqu'il aura rencontré Dom, on trouvera quelques plans où l'un et l'autre seront symétriques.

En deuxième partie de film, après l'accident et ses premières conséquences, Fiona et Dom ne se comprennent plus : l'un est amnésique, l'autre n'a plus qu'une jambe. Cette fois ils se parlent avec des mots mais ils ne se comprennent plus ; de même, leurs corps ne se comprennent plus, ils ne dansent plus. Dom et Fiona s'éloignent l'un de l'autre à tel point que Dom ne saura plus rentrer chez lui. La maison en cendres est d'ailleurs la symbolique ultime de ce foyer qui n'existe plus.

Dès lors, la réalisation ne propose plus de plans où le couple est symétrique mais des plans où, à l'instar de Gérard, les personnages sont seuls ou même avec d'autres, mais plus avec l'être aimé.

● Solo & Duo :

Le final aurait pu nous présenter un trio... Il n'en est rien : Gérard retrouve sa solitude et le duo de départ se reconstitue. Il va réapprendre à s'aimer.

Voir [Symétrie](#)



Personnages

> **exercice** : établir le **portrait** (physique et psychologique) des personnages principaux.

Dom et Fiona, ce sont avant tout des **corps en mouvement** et des **couleurs vives**, qui nous font rire : ce sont **des clowns**. Ils sont surtout caractérisés par leurs actions et réactions (ou non réactions) plutôt que par leurs paroles.

● **Fiona** : elle est d'une volonté à toute épreuve, comme en témoigne sa démarche volontaire avec sa jambe de bois. Dans le couple, c'est elle la force motrice, c'est elle qui prend les décisions, les initiatives.

● **Dom** : il a une confiance absolue en Fiona, se plie instantanément à toutes ses décisions. Il est quasiment le même *avant* qu'*après* l'accident...

● **Gérard** : long à la détente, il est aussi pataud que ses escargots... Il y a un antagonisme entre son grand corps costaud et sa faiblesse psychologique, sa sensibilité à fleur de peau. C'est lui l'élément déclencheur des malheurs qui vont frapper le couple, puisqu'il est la cause directe de l'accident de voiture.

● **Personnages secondaires** : ils n'ont que peu d'épaisseur, ce sont surtout des faire-valoir pour Dom et Fiona.

Le bonheur

● Analyser les éléments du bonheur (avant l'accident) :

> **exercice** :

. *Retrouver les scènes qui montrent le bonheur du couple*

(Retrouvailles de Dom et Fiona dans le gymnase et scène de la danse, préparation à la compétition, la scène du spaghetti, celle du lavage de dents, leur baiser après avoir remporté la compétition – le tout au son entraînant de la rumba)...

Dans la première partie, le bonheur est présent dans chaque plan. Où qu'ils soient, Fiona et Dom, seuls ou ensemble, sont heureux. Le bonheur, chez eux, est installé, il est plein. C'est en même temps un bonheur fait de toutes petites choses : le partage d'un spaghetti, un brossage de dents côte à côte... et surtout la compétition de danse à laquelle le couple participe (et qu'il gagne) régulièrement.

. *Comment nous est suggérée l'idée du bonheur ?*

(Implicitement : peu de mots sont échangés mais on perçoit toujours une grande complicité unissant les 2 personnages, qui semblent se deviner l'un l'autre ; ils sont comme un seul être fusionné – voir scène mouvementée de l'habillage au volant / autre scène : Fiona crie en s'apercevant qu'elle a oublié sa robe, puis file vers la voiture. Dans un même mouvement Dom lui emboîte le pas sans même quémander une explication...)

. *Comment cette idée du bonheur se traduit-elle au niveau des décors et des couleurs ?*

Couleurs chaudes, tableaux naïfs et joyeux accrochés aux murs de la maison, couette du lit multicolore, vêtements bariolés, colorés (jusqu'au caleçon de Dom), voiture bleu pétard, bouquet de fleurs jaunes gagné à la compétition.

● 2ème partie :

Après l'accident, Fiona et Abel n'ont plus rien. Diminués dans leur intégrité physique, ils se perdent et perdent leur toit. Pourtant, même au plus profond de cette tragédie, pas de larme, pas de manifestation de tristesse ou de désespoir. Dom et Fiona semblent comme aveugles face aux catastrophes qui se déchaînent, ou plus exactement ils les voient mais ne réalisent pas vraiment leur impact.. Dom vit au présent et Fiona demeure résolument optimiste. Donc si le bonheur n'est manifestement plus présent, le malheur ne l'a pas pour autant remplacé. En fait, le monde (avec ses catastrophes et ses personnages négatifs comme le voleur de pain au chocolat) n'a pas de prise réelle sur Dom et Fiona, qui semblent boire les moments de malheur comme ceux de bonheur avec un naturel déconcertant.

À l'image de la psychologie de Dom et Fiona, les couleurs sont peu altérées par les changements. La couleur dominante à l'hôpital est le blanc éclatant (le blanc... couleur de l'amnésie ?). Sortie de l'hôpital et retour aux bouquets colorés malgré l'amoncellement de catastrophes, au vert de l'école, aux vêtements multicolores des enfants et bicolores de Dom... Seuls les 3 épisodes tragiques qui se déroulent **de nuit** (l'accident, l'incendie et la fugue involontaire de Dom) voient leurs couleurs ternies par l'obscurité. Mais c'est l'obscurité naturelle qui préside, celle de l'immuable alternance de la nuit qui fera place au jour...



● **Final :**

Avec leurs retrouvailles, un an après s'être perdus, les conditions du bonheur sont à nouveau réunies pour un présent de plénitude. Le fait qu'il sera nécessaire de trouver un palliatif à la danse ne devrait pas poser de problème : nous savons que ces deux-là ont une propension au bonheur... Même le générique de fin défilera en couleurs...

Le corps en mouvement

. L'idée de corps en mouvement accompagnée de toutes les situations souvent cocasses ou poétiques qui en découlent, sont résolument au centre du cinéma d'Abel / Gordon / Romy.

. Repérer les innombrables jeux de mouvements à travers le film :

> mouvements des corps (la danse, mais aussi toutes les situations « gaguesques » qui découlent du mouvement (Dom en professeur de gymnastique, la scène d'insomnie, les impossibles contorsions des personnages pour se changer dans la voiture, les élèves de Dom en cours d'éducation physique...). Même le corps de Fiona, enfermé dans ses plâtres de la tête aux pieds à l'hôpital, adopte une position de mouvement... pétrifié...

> la projection même de ces corps (la fabuleuse chorégraphie des ombres (chinoises) lorsque leurs corps sont condamnés à l'immobilité)



> évanescences (le nuage noir après l'accident, la fumée et les flammes de l'incendie, les bourrasques de vent qui inlassablement renvoient à Fiona sa rose mortuaire, le ballet des vagues, les traces de baves des 2 escargots qui se rencontrent...)

> même les objets peuvent se mettre à danser...



Irréalité et poésie

L'absurde renforce la sensation d'irréel déjà présente par bon nombre d'éléments qui débouchent sur la poésie (la danse des ombres, la danse sur la ligne d'horizon...)

. Comment la sensation d'irréalité est-elle mise en scène ?

> pas d'indication temporelle hormis la notification « un an plus tard », vers la fin du film : l'histoire peut se passer n'importe quand.

> pas d'indication géographique hormis la présence du panneau « Le Havre 29 » à peine entrevu : l'histoire se passe en Normandie, mais elle pourrait se passer dans n'importe quelle campagne occidentale.

> espace stylisé, aseptisé, souvent déserté, réduit à ses lignes de base (comme sur l'affiche).

. Relever des éléments poétiques et la part du rêve.

Littérature

● Élaborer une **fiche-technique** du film en s'aidant de la carte postale, avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année, animation...

● Rédiger le **résumé** ou le **synopsis** de l'histoire afin de compléter la fiche-technique.

● Rédiger une **critique** du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis).

● Lire différentes critiques parues dans la presse. Voir **Presse**

● Imaginer une **interview** à proposer aux réalisateurs. Lire l'interview donnée pour Evene.fr : Voir **Interview**

● Écrire une scène burlesque mettant en scène le personnage de Dom.

● Inventer des **dialogues** pour certaines scènes du film (ex : lorsque Fiona s'aperçoit qu'elle a oublié sa robe, lorsque Fiona et Dom se retrouvent sur les cendres de leur maison, lorsque Dom est recueilli par Gérard...).

Géographie

● Situer la **Belgique** sur un planisphère, sa capitale, son drapeau.

● Situer la **Normandie**, où se déroule l'histoire. Faire un focus sur les falaises d'**Étretat**.

● Situer **Cuba**, le pays de la rumba.

Arts plastiques

● **Les couleurs primaires (en peinture)** : elles sont, dans ce film, particulièrement importantes. Le choix de dominance de couleurs vives est déjà en soit un remède à la mélancolie.

Réaliser une production en n'utilisant que des couleurs primaires (rouge, jaune, bleu).

● Inventer une **nouvelle affiche** pour le film.

● Jouer sur le **cadre** / le **hors-cadre**.

● Les lignes et les couleurs dans l'art abstrait : étude de peintres « colorés ». Kandinsky, Mondrian, Miro, Magritte...

● Zoom sur le peintre allemand **Alfred Gockel** (ici, une de ses peintures justement intitulée... « Rumba ») :



Musique

● Il convient de distinguer 2 types de musique au cinéma : la musique de fosse et la musique d'écran.

. musique de fosse (ou extra-diégétique) : elle provient du cinéma muet, du temps où un pianiste (puis un orchestre) placé dans la « fosse » accompagnait le film pour l'illustrer en lui donnant une dimension sonore. En d'autres termes, c'est la musique que seul le spectateur entend.

. musique d'écran (ou diégétique) : elle trouve directement son origine à l'écran et fait partie intégrante du film (elle est diégétique). C'est donc la musique qu'entendent à la fois le spectateur et les personnages du film. (ex : un personnage allume la radio, une fanfare joue dans la rue, etc.)

> **exercice** : dans *Rumba*, la musique du générique de début (lorsque le couple danse dans le gymnase) est-elle une musique de fosse ou une musique d'écran ? Même question pour la chanson au coin du feu (extrait de la séquence : <https://www.dailymotion.com/video/xa4kx3>).

réponse : dans les 2 cas c'est une musique d'écran. Là encore, les réalisateurs optent pour une mise en scène minimaliste en évitant soigneusement d'habiller leurs images avec des musiques de fosse.

- Réaliser une **bande-sonore** à base de bruitages sur un extrait dont on aura coupé le son au préalable.

- La **rumba** et les **musiques afro-cubaines** ;

. Écouter **Perez PRADO** : « *Tabù* » (<https://www.youtube.com/watch?v=cAEnWGI3ETI>)

. Écouter **Xavier CUGAT** : « *Night train* »

(https://www.youtube.com/watch?v=bxySdJRh9qE&list=PLwN7kqfj2ld78_qw1ReZxkfsiMsQ4eIMY&index=319)

. Écouter **Omar SOSA** : « *Opening for Elegua* » (<https://www.youtube.com/watch?v=FsomlFidc-k>)

Histoire des arts

- Faire des recherches sur les réalisateurs. Voir interview (8'06) : <https://www.dailymotion.com/video/x5fx2e>
Visionner leur premier film (13') : *Merci Cupidon* (1994), voir <https://www.youtube.com/watch?v=d3xWixZQ9pE>

- Le **cinéma burlesque** : comparaisons possibles avec des gags issus des univers de **Buster Keaton** (situations corporelles impossibles – l'exemple de l'habillage dans la voiture), **Jacques Tati** (notamment l'utilisation de gags à base de bruitages), **Charlie Chaplin** (malgré une gestuelle parfois grandiloquente, Charlot s'avère beaucoup plus malin qu'un Dom complètement lunaire ; au contraire de Dom, lui cherche toujours à s'extraire des situations fâcheuses)... On pourra aussi mentionner **Pierre Richard** dont Dom semble être un fils spirituel...



- **Images ricochet** : un extrait chorégraphique de *Chantons sous la pluie* (S. Donen / G. Kelly, 1951 – voir extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=SND3v0i9uhE>), le tuyau d'arrosage capricieux de M. Hulot qui veut éteindre le feu d'artifice qu'il a malencontreusement déclenché (*Les vacances de M. Hulot*, J. Tati, 1953), les danses et les couleurs des *Demoiselles de Rochefort* (J. Demy, 1967), le spaghetti de *La Belle et le Clochard*... (Voir : https://www.youtube.com/watch?v=Kt1r_Lc_iR8)

Voir [Références cinématographiques](#)



Sitographie

- Le site « Transmettre le cinéma » : <http://www.transmettrelecinema.com/film/rumba/>
- Pistes pédagogiques élaborées dans l'académie de Poitiers : <http://ww2.ac-poitiers.fr/daac/spip.php?article767>

Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

« Rumba », dossier # 184 de « Collège au Cinéma », édité par le CNC, 2010.

« Le cinéma burlesque, ou la subversion du geste » *, d'Emmanuel Dreux, Éditions L'Harmattan, 2007.

« Les petits maîtres du burlesque américain, 1909-1929 » *, de Jean-Jacques Couderc, CNRS Éditions, 2000.

« Le Burlesque ou Morale de la tarte à la crème » *, de Petr Kral, Éditions Stock, 1984.

« Les Burlesques ou Parade des somnambules » *, de Petr Kral, Éditions Stock, 1986.

« Le Corps en Jeu » *, Collectif, CNRS Éditions, 1994. (de l'étude du mouvement au corps dans le spectacle, la danse...).

DVD

« Iceberg / Rumba » *, d'Abel / Gordon / Romy, MK2 (double DVD), 2009. (les 2 premiers longs-métrages du trio, avec en bonus 2 de leurs courts-métrages)

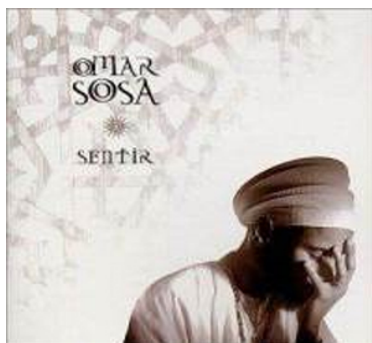
« La fée » *, d'Abel / Gordon / Romy, MK2 (DVD), 2012

Discographie

. Xavier CUGAT : « Caricatures », 33T (Mercury, 1964)

. Perez PRADO : « Latin Satin », 33T (RCA, 1957)

. Omar SOSA : « Sentir », CD (Ota Recaords, 2002)



- Hors-champ :

Portion de l'espace non retenue dans l'image et située à l'extérieur du cadre (mais que le spectateur prolonge imaginairement car il est contigu au champ).

d'après V. Pinel, Vocabulaire technique du cinéma, Nathan Université, 1994

- Plan-séquence :

Le plan-séquence permet de filmer les acteurs dans la durée, sans interrompre leur élan, comme au théâtre. (...) Il respecte la continuité spatiale et temporelle du monde filmé.

d'après J. Magny, Vocabulaires du cinéma, Cahiers du cinéma /Scérén-CNDP, 12004

